

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

**QUELS SONT LES IMPACTS VÉCUS CHEZ LES ADOLESCENTS VICTIMES DE
SEXTORSION ?**

**ESSAI PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION**

**PAR
SABRINA LEBLANC**

MAI 2026

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION (M. Sc.)

Direction de recherche :

Charles Viau-Quesnel

Prénom et nom

Directeur de recherche

Comité d'évaluation :

(Selon le type de travail de recherche, l'étudiant peut avoir de deux à trois évaluateurs)

Charles Viau-Quesnel

Prénom et nom

Directeur de recherche

Chantal Plourde

Prénom et nom

Évaluatrice

Sommaire

La sextorsion est une forme de cybercriminalité qui consiste à utiliser des images ou des vidéos intimes pour menacer une personne et obtenir d'elle des faveurs. Les adolescents en sont les principales victimes, bien que cela puisse concerner toute personne, indépendamment de l'âge. Pour ceux et celles qui la subissent, les impacts vont bien au-delà du moment où cela se produit. C'est pour cette raison que le présent essai vise à documenter les impacts vécus chez les adolescents victimes de sextorsion. Pour atteindre l'objectif, une recension des écrits a été effectuée. Onze articles scientifiques et deux rapports gouvernementaux ont été sélectionnés et regroupés, selon les types d'impacts retenus. Une fiche de lecture a été réalisée pour chaque document, afin d'en extraire les informations essentielles et d'en évaluer la pertinence. Les résultats montrent que la sextorsion pendant l'adolescence est particulièrement néfaste. L'analyse des textes met en évidence l'ampleur et la diversité des impacts observés chez les adolescents qui ont vécu une situation de sextorsion. Les résultats de l'essai ont permis de démontrer que les victimes de sextorsion présentent une augmentation des symptômes anxieux et dépressifs, éprouvent une variété d'émotions négatives et subissent une diminution significative de l'estime de soi. De plus, les victimes de sextorsion peuvent éprouver différentes formes de réticence à dénoncer leur harceleur et rencontrer d'importantes difficultés dans la recherche d'aide et de soutien. Le travail en prévention de la cybercriminalité est essentiel pour réduire les risques d'abus, sensibiliser la population aux impacts possibles et favoriser des environnements sécuritaires.

Table des matières

Sommaire	iii
Remerciements	vi
Introduction	1
Cadre conceptuel	3
La sextorsion	3
L'adolescence	4
Le consentement	6
Absence de cadre législatif spécifique	6
L'intelligence artificielle	7
Méthode	8
Résultats	10
1. Impacts psychologiques	10
1.1 Augmentation des symptômes dépressifs et anxieux	10
1.2 La présence d'émotions négatives	11
1.3 Les comportements suicidaires	12
1.4 L'estime de soi	12
2. Impacts comportementaux	13
2.1 Fonctionnement académique	13
2.2 Comportements délinquants	13
2.3 Isolement social	14
3. Impacts lors du processus de dénonciation	14
3.1 Réticences à la dénonciation	14
3.2 Double victimisation	15
3.3 Recherche d'aide	15
Discussion	17
Forces et limites	19
Conclusion	21
Références	22

Appendice A Liste détaillée des mots-clés	26
Appendice B Diagramme de flux PRISMA	27

Remerciements

La réalisation de cet essai marque mon entrée dans le monde professionnel. Cela n'aurait pas été possible sans l'appui de plusieurs personnes.

D'abord, je tiens à remercier Charles Viau-Quesnel, qui a accepté de m'accompagner dans la rédaction de cet essai. Il s'agissait de ma première expérience dans le cadre d'un travail de deuxième cycle d'une aussi grande ampleur. Je tiens à le remercier de m'avoir guidée à travers ce travail de recherche et de rédaction avec autant de patience et de gentillesse.

Je remercie également ma famille, mes amis et mon amoureux, qui n'ont jamais cessé de croire en ma réussite. Vous avez été derrière moi à chaque étape et m'avez encouragée à atteindre mon objectif final, soit celui de devenir psychoéducatrice. Je vous suis profondément reconnaissante pour tout le soutien que vous m'avez offert.

À plusieurs moments, votre appui m'a apporté le courage et le réconfort dont j'avais besoin pour continuer.

Merci beaucoup.

Introduction

Au cours des 10 dernières années, le nombre de cas de sextorsion déclarés à la police au Canada a augmenté de près de 300 % (La Presse canadienne, 2022). Cette forme de cybercriminalité est de plus en plus préoccupante, notamment chez les adolescents. La sextorsion implique la menace de diffuser des images ou des vidéos intimes afin d'obtenir des faveurs sexuelles, de l'argent ou d'autres avantages (Canadian Anti-Fraud Centre, 2024 ; Gouvernement du Canada, 2025). Elle s'inscrit dans un contexte où les réseaux sociaux font désormais partie intégrante de la vie quotidienne des jeunes. Bien que ces plateformes numériques offrent des espaces de socialisation et d'expression, elles exposent aussi les adolescents à des risques considérables, notamment en matière d'exploitation sexuelle et de cyberviolence.

La pandémie de COVID-19 a contribué à intensifier cette problématique (La Presse canadienne, 2022). Avec les confinements, la fermeture des écoles et la diminution des interactions sociales en présentiel, les adolescents ont passé plus de temps en ligne, parfois sans supervision parentale, augmentant alors leur vulnérabilité (Barker *et al.*, 2023). Ce temps passé en ligne a entraîné une hausse considérable des situations de sextorsion chez les adolescents. À l'heure actuelle, la sextorsion représente l'infraction en ligne qui connaît la plus forte croissance chez les mineurs (Chopra, 2025). Une étude portant sur 78 cas de sextorsion relève que plus de 70 % des victimes étaient âgées de moins de 18 ans (Jurecic *et al.*, 2016). De plus, l'organisme canadien Cyberaide rapporte une hausse de 88 % des cas de sextorsion visant les enfants depuis le début de la pandémie de COVID-19, soit plus de 40 événements rapportés par mois (Cyberaide.ca, 2021). Enfin, d'après une étude, la victimisation est plus répandue aux États-Unis, en Australie, au Mexique et en Corée du Sud (Henry et Umbach, 2024).

Malgré l'augmentation de sa prévalence, la sextorsion demeure une problématique encore peu étudiée dans la littérature scientifique, notamment en ce qui concerne ses répercussions vécues chez les adolescents touchés. Pourtant, cette forme de victimisation peut avoir des impacts dévastateurs sur la santé mentale et l'estime de soi des jeunes victimes (Finkelhor *et al.*, 2018).

Les sentiments de honte et de peur découlant de la sextorsion peuvent nuire à la dénonciation et compromettre l'accès à des ressources d'aide (Children and Screens, 2025).

Dans cette optique, l'objectif du présent essai est de faire une recension critique des écrits portant sur le phénomène de la sextorsion, en s'intéressant particulièrement aux impacts chez les adolescents victimes. À partir des résultats obtenus, cette démarche vise à renseigner les professionnels des milieux psychosociaux et éducatifs sur cette problématique afin de favoriser des interventions adaptées et préventives.

Cadre conceptuel

Pour bien comprendre le phénomène entourant la sextorsion, il est nécessaire d'en établir une définition claire et d'explorer les différents termes qui y sont associés. Chacun de ces thèmes a été divisé en sections afin de les examiner en profondeur.

La sextorsion

La sextorsion est une forme de cybercrime qui se produit lorsqu'un individu obtient ou prétend posséder du matériel personnel d'une victime et menace de le divulguer si cette dernière refuse de lui fournir de l'argent, davantage de contenus sexuels ou des faveurs personnelles (Carlton, 2020 ; Gouvernement du Canada, 2025). Dans certains cas, le fraudeur peut créer ou modifier des images à caractère sexuel, par exemple en transformant une image intime réelle afin d'en produire une nouvelle illustrant une situation compromettante pour la victime (Federal Bureau of Investigation, 2024). La sextorsion est également appelée par d'autres termes comme l'agression sexuelle à distance, la cyberagression sexuelle, le chantage par *webcam* et la corruption sexuelle (Collin *et al.*, 2022). Dans la plupart des situations, le matériel utilisé pour faire pression sur les victimes est de nature personnelle, particulièrement des images intimes ou des vidéos à caractère sexuel. Le contenu utilisé pour menacer est généralement obtenu avec ou sans le consentement de la victime, parfois par manipulation, par piratage informatique ou dans un contexte de confiance, tel qu'une relation amoureuse ou un échange sur les réseaux sociaux (eSafetyCommissioner, 2023).

Bien que la sextorsion se déroule plus fréquemment en ligne, celle-ci se manifeste également dans le monde réel. C'est notamment le cas lorsqu'un supérieur menace de retirer certains avantages professionnels en échange de faveurs de nature sexuelle, ou encore lorsqu'un individu exige du matériel sexuel en échange de l'accès à des services publics (Collin *et al.*, 2022).

Dans le discours du public, la sextorsion est parfois confondue avec la vengeance pornographique. Bien que ces crimes soient souvent liés, ces deux infractions sont distinctes. La

vengeance pornographique se définit par la distribution non consentuelle de matériel pornographique d'une victime (Carlton, 2020). En revanche, la sextorsion repose sur une menace de diffusion visant à obtenir quelque chose en retour. Dans ce contexte, le contenu intime n'est pas forcément publié, car le but de l'auteur est généralement d'amener la victime à céder à ses exigences. Le lien entre ces deux crimes est que la sextorsion s'appuie souvent sur une menace de commettre une vengeance pornographique contre une victime, à moins que celle-ci se soumette à la demande. Le contenu peut alors ne jamais être diffusé si la victime se conforme aux exigences de l'agresseur.

L'adolescence

L'adolescence représente une étape importante dans la vie, marquée par la transition entre l'enfance et l'âge adulte. Cette période, généralement située entre 10 et 19 ans, s'accompagne de changements sur les plans physiques, cognitifs, émotionnels, sociaux, psychologiques et moraux (Organisation mondiale de la Santé, s. d.). Durant cette étape, les adolescents développent leur capacité à penser de manière plus abstraite, à raisonner de façon critique et à anticiper les conséquences de leurs choix (Comeau et Tessier, 2017). La construction identitaire représente aussi un aspect central de l'adolescence (Centre collégial de développement de matériel didactique, 2024). Vers l'âge de 10 à 12 ans, les adolescents amorcent une période de questionnement, durant laquelle ils remettent en question leurs préférences, leurs croyances, leurs valeurs ainsi que leur orientation sexuelle (Centre collégial de développement de matériel didactique, 2024). Cette quête identitaire s'accompagne souvent d'un désir d'autonomie et d'une valorisation des relations sociales (Centre collégial de développement de matériel didactique, 2024).

De nos jours, les réseaux sociaux occupent une place importante chez les adolescents. Que ce soit pour communiquer avec leurs amis, accéder à de l'information ou affirmer leur identité, les plateformes sociales font partie intégrante du quotidien des jeunes. Selon une étude du Pew Research Center, 95 % des adolescents américains ont accès à un téléphone cellulaire, et près de la moitié d'entre eux (45 %) déclarent être en ligne « presque constamment » (Anderson

et Jiang, 2018). Cette connectivité permet aux jeunes de rester en contact avec leur entourage, de découvrir de nouveaux champs d'intérêt et d'échanger avec des individus qui partagent des valeurs similaires. Or, cette présence numérique s'accompagne parfois d'effets négatifs importants. Une étude souligne un lien significatif entre l'usage excessif des réseaux sociaux et l'augmentation de l'anxiété, des troubles du sommeil et de la dépression chez les adolescents (Scott et Woods, 2016).

La victimisation sexuelle en ligne chez les adolescents au Canada est un phénomène en constante augmentation. Elle se définit par tout acte sexuel qui a lieu en ligne et/ou par l'intermédiaire d'applications technologiques, et pour lequel les personnes concernées ne sont pas consentantes (Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, s. d.). Elle peut se traduire sous différentes formes, telles que la diffusion en ligne d'images à caractère sexuel, l'obligation de prendre et de transmettre des images à caractère sexuel ou la réception non désirée d'images à caractère sexuel. À l'ère numérique actuelle, les adolescents sont de plus en plus exposés à des formes de violence sexuelle en ligne. Entre 2014 et 2022, le taux d'exploitation sexuelle des enfants en ligne déclaré par la police a plus que triplé, passant de 50 à 160 cas pour 100 000 enfants et jeunes au Canada (Savage, 2024). Cette augmentation reflète non seulement la hausse de l'utilisation des technologies numériques, mais aussi la tendance des agresseurs à utiliser les réseaux sociaux pour approcher les adolescents. D'ailleurs, ce sont les jeunes âgés de 12 à 17 ans qui représentent la majorité (84 %) des victimes d'infractions sexuelles en ligne déclarées par la police au Canada (Savage, 2024). Parmi ces victimes, 84 % sont des filles. Bien que les garçons soient moins nombreux, ceux-ci sont également touchés. Les formes de victimisation sexuelle telles que le *grooming*, la sextorsion, le partage non consenti d'images intimes et la pornographie juvénile sont les plus fréquentes au Canada (Cyberaide.ca, s. d. ; Statistique Canada, 2022). Les adolescents sont donc particulièrement ciblés à ces formes de victimisation sexuelle en raison de leur présence active sur les réseaux sociaux et de leur utilisation quotidienne des technologies numériques.

Le consentement

Le consentement se définit comme l'accord clair et volontaire qu'une personne donne à une autre personne pour participer à des gestes, des paroles, des comportements ou des interactions de nature sexuelle (Institut national de la recherche scientifique, s. d.). Pour que celui-ci soit considéré comme valide, le consentement doit être donné de façon libre et éclairée, c'est-à-dire sans contrainte ni menace d'une autre personne et en pleine connaissance de cause. Le consentement peut être retiré à tout moment, même si ce dernier avait été préalablement donné. Dans un contexte de sextorsion, le consentement n'est plus valable. En fait, selon le Centre canadien de la protection de l'enfance, le consentement n'est plus valide lorsque des menaces sont utilisées pour forcer un adolescent à envoyer des images sexuelles (Cyberaide.ca, s. d.). La peur que des images intimes soient dévoilées empêche la victime de faire un choix librement. Ce principe est également confirmé par les dispositions du Code criminel canadien concernant l'exploitation sexuelle des jeunes, qui précisent que toute forme de coercition, d'exploitation ou de manipulation annule automatiquement un consentement (*Code criminel*. L.R.C. (1985), ch. C-46). Ainsi, même si un adolescent avait initialement accepté de partager une image intime, toute action réalisée sous la menace, le chantage ou la pression n'est plus considérée comme un consentement valide. De plus, même en l'absence apparente de coercition, le consentement d'un mineur n'est pas automatiquement légal. Sa validité dépend notamment de l'âge de l'adolescent et de la nature de l'infraction criminelle en cause (*Code criminel*. L.R.C. (1985), ch. C-46).

Absence de cadre législatif spécifique

À ce jour, au Canada, il n'existe aucune loi spécifique criminalisant la sextorsion en tant qu'infraction distincte. Contrairement à d'autres formes de violence sexuelle ou numérique clairement définies dans le Code criminel, la sextorsion est plutôt judiciaire à travers une combinaison d'infractions existantes. Parmi celles-ci, on retrouve la diffamation, le voyeurisme, le harcèlement, le chantage, l'extorsion, les crimes haineux, l'accès non autorisé à un ordinateur, l'envoi de communication dans le but d'affecter ou d'angoisser le ou la destinataire, la pédopornographie et le piratage informatique (Collin *et al.*, 2022). Toutefois, dans la majorité des

cas, cette approche juridique ne permet pas de refléter la complexité entourant la sextorsion. Ce phénomène implique généralement la menace de diffusion de contenus intimes à des fins de contrôle, de manipulation émotionnelle et parfois d'exploitation numérique (Collin *et al.*, 2022). Il implique donc des dimensions à la fois sexuelles, financières et psychologiques. De plus, l'absence d'infraction spécifique dans le Code criminel pour la sextorsion limite non seulement l'accès à la justice pour les victimes, mais contribue aussi à une sous-déclaration des incidents survenus (Collin *et al.*, 2022).

L'intelligence artificielle

Le développement récent de l'intelligence artificielle (IA) contribue à transformer la problématique de la sextorsion chez les adolescents (Chopra, 2025). En effet, ces technologies permettent désormais de produire ou de modifier des images réalistes, pouvant ensuite être utilisées pour faire pression sur des jeunes, même en l'absence de contenu transmis volontairement (Chopra, 2025). Cette possibilité facilite les stratégies des auteurs, qui n'ont plus nécessairement besoin d'obtenir des images authentiques pour exercer une forme de pression ou de chantage. Par ailleurs, certaines formes d'IA peuvent être utilisées pour automatiser des approches en ligne et rendre les interactions avec les jeunes plus persuasives, ce qui complique la détection des situations à risque (Chopra, 2025). Dans ce contexte, la sextorsion prend une dimension encore plus préoccupante, puisque les outils technologiques actuels réduisent les barrières d'accès à ce type de violence et augmentent son potentiel de diffusion. Ces transformations soulignent la nécessité d'adapter les cadres d'analyse et les pratiques de prévention afin de mieux tenir compte des nouvelles réalités numériques auxquelles les adolescents sont exposés.

Méthode

Pour effectuer la recension des écrits, une stratégie de repérage des écrits a été réalisée entre novembre 2024 et mars 2025. La majorité des références utilisées pour la rédaction de cet essai ont été trouvées sur les bases de données suivantes : « Taylor & Francis Online » et « APA PsycInfo (EBSCO) ». Une recherche par citation a également permis de trouver six articles pertinents.

Pour chacune des bases de données consultées, les recherches ont été orientées autour des trois concepts principaux de la question de recherche, soit la sextorsion, la victime et les adolescents. Une liste détaillée des mots-clés utilisés est disponible à l'Appendice A de cet essai. Les mots-clés ont été retenus avec l'aide de la bibliothécaire de l'Université du Québec à Trois-Rivières. À la suite de cette démarche, 210 résultats étaient disponibles dans la base de données « Taylor & Francis Online » et 15 articles étaient accessibles dans « APA PsycInfo (EBSCO) ». Pour délimiter la recherche, des critères d'inclusion et d'exclusion ont été définis. Seules les études évaluées scientifiquement par les pairs, publiées entre 2014 et 2025 et portant sur une population nord-américaine ou européenne de jeunes adolescents âgés de 12 à 17 ans, ont été retenues. Les articles portant sur le profil des agresseurs ou sur les relations amoureuses LGBTQ+ ont été exclus. Ces articles ont été exclus afin de centrer l'essai sur les conséquences vécues par les victimes de sextorsion, plutôt que sur le profil des agresseurs ou les dynamiques spécifiques aux relations amoureuses LGBTQ+. Après l'ajout de ces critères, 198 articles étaient toujours disponibles, puis 125 après retrait des doublons. Par la suite, une lecture des résumés de chaque article a été réalisée, et ceux ayant un lien direct avec la question de recherche ont été conservés pour une lecture complète. Au total, 42 articles ont été retenus pour une lecture complète.

Au terme de la lecture complète des 42 articles retenus, 13 ont été acceptés et les autres ont été rejetés puisqu'ils ne respectaient pas les critères d'inclusion préalablement établis. La plupart des articles rejetés ne concernaient pas une population d'adolescents nord-américains ou européens. Ainsi, 13 articles ont été conservés pour la rédaction de cet essai. Durant la rédaction,

d'autres références ont aussi été consultées pour bien cerner le contexte théorique et la problématique de cet essai. Afin de conserver une trace de la démarche de recension et de contrôler les références consultées, le logiciel EndNote a été utilisé. Ce logiciel a permis la construction d'un « diagramme de flux PRISMA » (disponible à l'Appendice B) qui illustre clairement l'ensemble de la démarche de recension réalisée.

Résultats

Onze articles (Carter *et al.*, 2025 ; Finkelhor *et al.*, 2018 ; Fletcher *et al.*, 2024 ; Gámez-Guadix *et al.*, 2022 ; Henry et Ray, 2025 ; Hinduja et Patchin, 2020 ; Hinduja et Patchin, 2024 ; Ioannou *et al.*, 2019 ; Jurecic *et al.*, 2016 ; Markham et Paat, 2021 ; Tener et Walsh, 2022) et deux rapports gouvernementaux (Collin *et al.*, 2022 ; Feigenblatt, 2020) ont été retenus pour répondre à la question de recherche. Ces études ont été publiées entre 2016 et 2025. La présentation de la section « résultats » est structurée en fonction des thèmes les plus évoqués dans la littérature quant aux impacts de la sextorsion chez les adolescents. Plus spécifiquement, les impacts psychologiques, comportementaux et ceux liés au processus de dénonciation ont été identifiés. Chacun de ces thèmes a été divisé en sous-thèmes afin de les étudier en profondeur.

1. Impacts psychologiques

Les conséquences psychologiques de la victimisation chez les jeunes affectent divers aspects de leur bien-être mental. Les recherches révèlent une augmentation des symptômes dépressifs et anxieux, une variété d'émotions négatives contribuant à une détresse psychologique, des comportements suicidaires et une diminution de l'estime de soi chez les victimes. Ces constats illustrent l'ampleur des répercussions sur leur vie quotidienne.

1.1 Augmentation des symptômes dépressifs et anxieux

Six études ont documenté la prévalence des symptômes d'anxiété et de dépression chez les adolescents ayant subi de la sextorsion. Ces études s'accordent pour dire que la majorité de ces victimes vivent une peur persistante et un état de détresse à la suite des événements (Carter *et al.*, 2025 ; Collin *et al.*, 2022 ; Feigenblatt, 2020 ; Fletcher *et al.*, 2024 ; Henry et Ray, 2025 ; Tener et Walsh, 2022). Les victimes vivent dans la crainte face à la possibilité que leur harceleur expose les images compromettantes ou soumette de nouvelles demandes menaçantes (Collin *et al.*, 2022). Dans des témoignages recueillis lors d'entretiens, des victimes ont révélé que la sextorsion a entraîné des conséquences émotionnelles négatives dans leur vie, telles qu'une peur constante, des crises de panique, une perte d'appétit ainsi que des symptômes dépressifs importants (Tener et Walsh, 2022). De plus, le fait d'être victime de sextorsion pendant une

longue période est associé à un risque plus élevé de dépression et d'anxiété (Gámez-Guadix *et al.*, 2022). Par ailleurs, la présence des symptômes anxieux et dépressifs peut être associée à d'autres troubles chez les victimes, tels que l'insomnie, les cauchemars, les maux de tête et la fatigue (Feigenblatt, 2020). D'ailleurs, à la suite de leur victimisation, environ un tiers des adolescents victimes de sextorsion ont consulté un professionnel en santé mentale (Carter *et al.*, 2025). Or, malgré un suivi psychologique, la moitié des victimes maintiennent des symptômes de stress au quotidien (Feigenblatt, 2020). Dans certains cas, bien que la sextorsion semble s'être résorbée, les victimes demeurent toujours dans la crainte que l'expérience ne soit pas terminée, ce qui prolonge leurs symptômes anxieux (Fletcher *et al.*, 2024).

1.2 La présence d'émotions négatives

Il existe un consensus quant au fait que la sextorsion engendre une variété d'émotions négatives chez les adolescents victimes, telles que le désespoir, la honte, la culpabilité et l'impuissance (Carter *et al.*, 2025 ; Fletcher *et al.*, 2024 ; Gámez-Guadix *et al.*, 2022 ; Henry et Ray, 2025 ; Ioannou *et al.*, 2019 ; Jurecic *et al.*, 2016 ; Markham et Paat, 2021 ; Tener et Walsh, 2022). En effet, les adolescents victimes de sextorsion ressentent de la honte et du désespoir face à leur situation (Carter *et al.*, 2025). D'ailleurs, une étude suggère que l'humiliation se produit généralement lorsque les victimes se plient aux exigences des sextorqueurs (Fletcher *et al.*, 2024). Malgré leurs efforts, les victimes ont peu de contrôle sur la façon dont les photos embarrassantes sont diffusées et interprétées par le public, ce qui les conduit à développer un sentiment d'impuissance face à leur situation (Markham et Paat, 2021). Par exemple, dans une étude, les auteurs ont interrogé des adolescents victimes, qui ont rapporté ne rien pouvoir faire pour résoudre ou améliorer leur situation (Fletcher *et al.*, 2024). En effet, les victimes croient que les auteurs de la sextorsion ont un contrôle absolu sur leur vie (Tener et Walsh, 2022). Enfin, quelle que soit la nature de la sextorsion, celle-ci perturbe le fonctionnement habituel de l'adolescent victime et contribue à l'augmentation de la détresse (Collin *et al.*, 2022).

1.3 Les comportements suicidaires

Cinq des études recensées se sont penchées sur les comportements suicidaires chez les adolescents victimes de sextorsion (Carter *et al.*, 2025 ; Fletcher *et al.*, 2024 ; Gámez-Guadix *et al.*, 2022 ; Henry et Ray, 2025 ; Ioannou *et al.*, 2019). Depuis 2021, plus de 20 mineurs se sont suicidés à la suite de sextorsion dans des pays tels que les États-Unis, le Canada, le Royaume-Uni et l'Australie (Fletcher *et al.*, 2024 ; McQue, 2025). De plus, parmi un échantillon d'adolescents victimes de sextorsion, un jeune sur trois se mutilait ou avait tenté de se suicider à la suite de l'événement (Ioannou *et al.*, 2019). En effet, après l'événement, les adolescents victimes sont souvent plongés dans un important sentiment d'impuissance, de peur et de désespoir, ce qui peut éventuellement mener à des comportements d'automutilation ou au suicide (Ioannou *et al.*, 2019). Aussi, les symptômes d'anxiété et de méfiance vécus par les adolescents victimes de sextorsion peuvent contribuer à l'apparition d'idéations suicidaires au quotidien (Gámez-Guadix *et al.*, 2022). La honte et l'impuissance ressenties par les victimes peuvent les rendre plus réticentes à demander de l'aide en cas de souffrance psychologique, ce qui peut accentuer leurs idéations suicidaires et le risque de passage à l'acte (Ioannou *et al.*, 2019).

1.4 L'estime de soi

Des auteurs ont démontré les impacts de la sextorsion sur l'estime de soi chez les adolescents victimes (Fletcher *et al.*, 2024 ; Ioannou *et al.*, 2019 ; Tener et Walsh, 2022). Selon les témoignages recueillis, les victimes ont décrit la sextorsion comme un événement négatif important dans leur vie, qui les a changées et qui a affecté leurs perceptions d'elles-mêmes (Fletcher *et al.*, 2024 ; Tener et Walsh, 2022). En fait, les victimes ont dit éprouver un sentiment d'inutilité et une faible opinion d'elles-mêmes, au point où elles ne croyaient pas que leur situation pourrait s'améliorer (Ioannou *et al.*, 2019). Les victimes ont dit se blâmer elles-mêmes de l'événement en percevant la sextorsion comme étant leur faute (Fletcher *et al.*, 2024). Certaines victimes ont du mal à percevoir les auteurs de la sextorsion comme des agresseurs, ce qui augmente la culpabilité et les sentiments négatifs à leur égard (Tener et Walsh, 2022). De même, les résultats d'une étude indiquent que les effets négatifs sur l'estime de soi des victimes peuvent s'étendre sur des semaines, des mois, voire des années (Fletcher *et al.*, 2024).

2. Impacts comportementaux

Les conséquences comportementales de la sextorsion chez les adolescents se manifestent à travers des difficultés scolaires, des comportements délinquants et un isolement social. Ces impacts illustrent les défis immédiats auxquels font face ces victimes, mais aussi les répercussions à long terme.

2.1 Fonctionnement académique

Cinq études recensées décrivent les conséquences de la sextorsion sur le fonctionnement scolaire des adolescents. Les auteurs constatent que les adolescents ayant subi de la sextorsion sont plus à risque de changer d'école ou d'abandonner celle-ci à la suite de l'événement (Carter *et al.*, 2025 ; Feigenblatt, 2020 ; Finkelhor *et al.*, 2018 ; Fletcher *et al.*, 2024 ; Henry et Ray, 2025). En effet, certains sont plus susceptibles de changer d'établissement ou d'abandonner l'école pour éviter d'être exposés publiquement et d'être harcelés par leurs camarades (Feigenblatt, 2020). D'ailleurs, parmi un échantillon d'adolescents victimes de sextorsion, ceux-ci ont indiqué que c'est principalement en raison d'une peur constante que le désir de changer d'école s'installe (Fletcher *et al.*, 2024). De plus, une étude illustre que la sextorsion est associée à une baisse des performances, de la productivité et des apprentissages scolaires chez les adolescents, ainsi qu'à un faible niveau d'éducation supérieure (Feigenblatt, 2020).

2.2 Comportements délinquants

Hinduja et Patchin (2020) montrent dans leur étude que les adolescents victimes de sextorsion présentent un risque plus élevé de délinquance dans le futur, comparativement aux non-victimes. En effet, les auteurs mentionnent que, dans certains cas, il est possible que la victime cherche à se venger du sextorqueur en adoptant des comportements délinquants (Hinduja et Patchin, 2020). De plus, deux études illustrent que la sextorsion est associée à un risque plus élevé d'abus de substances, comme la consommation de drogues et d'alcool (Ioannou *et al.*, 2019 ; Markham et Paat, 2021). Certaines victimes utiliseraient cette consommation comme une stratégie pour apaiser leur souffrance (Ioannou *et al.*, 2019).

2.3 Isolement social

Les auteurs de neuf études recensées ont constaté l'augmentation de l'isolement social chez les adolescents victimes de sextorsion (Carter *et al.*, 2025 ; Collin *et al.*, 2022 ; Fletcher *et al.*, 2024 ; Gámez-Guadix *et al.*, 2022 ; Hinduja et Patchin, 2020 ; Hinduja et Patchin, 2024 ; Ioannou *et al.*, 2019 ; Jurecic *et al.*, 2016 ; Markham et Paat, 2021). En fait, les victimes sont particulièrement isolées puisqu'elles se trouvent sous le contrôle et les menaces du sextorqueur, parfois pendant des jours, des semaines, voire des mois (Collin *et al.*, 2022 ; Jurecic *et al.*, 2016). D'ailleurs, les résultats d'une étude montrent que 96 % des victimes de sextorsion se sentaient seules à la suite de l'événement (Carter *et al.*, 2025). De même, lors d'une entrevue, des victimes ont rapporté avoir perdu des relations avec des amis et parfois des membres de leur famille en raison de la sextorsion (Henry et Ray, 2025). De plus, dans une étude, les victimes ont mentionné que la sextorsion a affecté leur capacité à faire confiance aux gens et que la peur constante de voir leurs images publiées sur les réseaux sociaux limitait leurs interactions sociales (Tener et Walsh, 2022).

3. Impacts lors du processus de dénonciation

Les conséquences découlant de la sextorsion peuvent affecter le processus de dénonciation des adolescents victimes. Les thèmes suivants montrent que ces victimes peuvent éprouver différentes formes de réticence à dénoncer leur harceleur, vivre une double victimisation lors du processus judiciaire et rencontrer des difficultés dans la recherche d'aide et de soutien.

3.1 Réticences à la dénonciation

Les auteurs de 10 études recensées sont d'avis que les adolescents victimes de sextorsion sont réticents à l'idée de dénoncer leur harceleur (Carter *et al.*, 2025 ; Collin *et al.*, 2022 ; Finkelhor *et al.*, 2018 ; Fletcher *et al.*, 2024 ; Gámez-Guadix *et al.*, 2022 ; Henry et Ray, 2025 ; Hinduja et Patchin, 2020 ; Hinduja et Patchin, 2024 ; Ioannou *et al.*, 2019 ; Tener et Walsh, 2022). Parmi un échantillon de victimes, 81 % des non-divulgateurs ont mentionné qu'ils étaient trop gênés et honteux, et 68 % ont dit qu'ils pensaient avoir des ennuis s'ils parlaient de leur situation (Finkelhor *et al.*, 2018). D'ailleurs, dans cette même étude, les résultats montrent que

seulement 16 % des adolescents ont parlé de leur situation à un parent et 13 % ont contacté la police (Finkelhor *et al.*, 2018). De même, trois études affirment que c'est principalement en raison d'un sentiment de honte et de peur que les victimes choisissent de ne pas révéler leur situation (Carter *et al.*, 2025 ; Finkelhor *et al.*, 2018 ; Hinduja et Patchin, 2024). Effectivement, les adolescents décident de garder le silence et de minimiser l'événement par crainte des représailles possibles (Hinduja et Patchin, 2020). De plus, certains évitent de divulguer la situation à leur famille par peur de blesser, d'être jugés sévèrement, d'être punis ou encore d'être exposés à des poursuites criminelles (Tener et Walsh, 2022). Par conséquent, la crainte d'être blâmés et humiliés augmente la probabilité qu'une victime ne divulgue pas la situation et se conforme aux demandes du sextorqueur (Henry et Ray, 2025). Enfin, la peur et la méfiance envers les autorités peuvent aussi être un obstacle important au dévoilement (Collin *et al.*, 2022). En fait, les victimes hésitent à porter plainte aux autorités par peur du jugement, de l'incrédibilité ou par manque de preuves légales (Collin *et al.*, 2022).

3.2 Double victimisation

Trois études ont souligné le risque de vivre une double victimisation de la part des autorités chez les adolescents victimes de sextorsion lors de la dénonciation (Carter *et al.*, 2025 ; Collin *et al.*, 2022 ; Hinduja et Patchin, 2020). En effet, les adolescents victimes de sextorsion sont davantage exposés à une double victimisation, car la responsabilité de leur agression leur est souvent attribuée sous prétexte qu'ils avaient cédé aux menaces des harceleurs (Collin *et al.*, 2022). De même, dans des entrevues, certaines victimes ont évoqué une capacité limitée des forces de l'ordre à réagir à cette infraction ainsi qu'un sentiment de ne pas avoir été prises au sérieux (Carter *et al.*, 2025). De plus, des victimes ont dit avoir reçu des réponses négatives de la part des autorités, avoir ressenti un manque de sympathie quant à la situation et un sentiment d'indifférence à leur égard au moment de leur dénonciation (Hinduja et Patchin, 2020).

3.3 Recherche d'aide

Les auteurs de cinq études recensées ont souligné les intentions des adolescents victimes de sextorsion quant à leurs tentatives de recherche d'aide (Finkelhor *et al.*, 2018 ; Henry et Ray,

2025 ; Hinduja et Patchin, 2020 ; Hinduja et Patchin, 2024 ; Tener et Walsh, 2022). En fait, les résultats d'une étude montrent que les victimes sont réticentes à demander de l'aide ou des conseils principalement en raison de la gêne et de la honte ressenties concernant leur situation (Finkelhor *et al.*, 2018). Près de la moitié des victimes de sextorsion se sentent incapables de se confier à leur famille ou à des amis (Henry et Ray, 2025). De même, les résultats montrent que les victimes hésitent à s'adresser aux adultes lorsqu'elles sont confrontées à la sextorsion, en raison d'un faible niveau de confiance envers la capacité des parents, des professionnels et des forces de l'ordre à les aider et à les soutenir adéquatement (Hinduja et Patchin, 2020). De plus, dans des témoignages, des victimes ont mentionné ne pas savoir à qui demander de l'aide et avoir l'impression que ce type de crime ne serait pas pris au sérieux (Fletcher *et al.*, 2024).

Discussion

Cet essai a permis d'identifier les divers impacts de la sextorsion chez les adolescents, qu'ils soient psychologiques, comportementaux ou liés au processus de dénonciation. L'objectif de se centrer sur ce sujet était d'acquérir davantage de connaissances, dans le but de mieux comprendre les obstacles à la dénonciation et à la recherche d'aide. De plus, connaître les impacts de la sextorsion permet aux intervenants des milieux psychosociaux et éducatifs de mieux répondre aux besoins des victimes et de planifier des interventions pertinentes et adaptées.

Un premier constat de la recension des écrits est que les répercussions de la sextorsion ne se manifestent pas toujours immédiatement après l'incident, ce qui démontre que la sextorsion constitue un facteur de risque pour des problèmes à court, moyen et long terme (Carter *et al.*, 2025). Plusieurs auteurs soulignent que les adolescents ayant vécu une situation de sextorsion continuent parfois à faire face à des problèmes de santé mentale plus d'un an après l'incident (Carter *et al.*, 2025). Cette synthèse met en évidence la persistance des effets traumatiques ainsi qu'un risque accru de dépression et d'anxiété (Collin *et al.*, 2022 ; Fletcher *et al.*, 2024 ; Gámez-Guadix *et al.*, 2022 ; Henry et Ray, 2025 ; Markham et Patt, 2021). Étant donné que les adolescents victimes de sextorsion voient leur estime de soi diminuer à la suite de l'incident, il est légitime qu'ils hésitent à rechercher de l'aide en raison d'un sentiment de honte et de culpabilité (Fletcher *et al.*, 2024 ; Ioannou *et al.*, 2019). En conséquence, comme le rapportent Henry et Ray (2025) ainsi que Ioannou et al. (2019), plutôt que de se tourner vers des services professionnels, certains adolescents peuvent chercher à atténuer leur détresse par des comportements d'automutilation. C'est pourquoi il est crucial que les victimes aient accès à un accompagnement spécialisé et continu, même si les symptômes apparaissent plusieurs années après la sextorsion. Par ailleurs, il est pertinent que les professionnels œuvrant auprès d'une clientèle vulnérable soient pleinement conscients des effets potentiels de la sextorsion sur une victime, tels que ceux présentés dans cet essai. Qu'il s'agisse de médecins, de psychologues, de travailleurs sociaux, de psychoéducateurs, d'enseignants ou de membres des forces de l'ordre, tous doivent être sensibilisés aux conséquences découlant de la sextorsion, puisqu'elles peuvent être discrètes et inattendues. De cette façon, ils pourront non seulement orienter les victimes vers

des ressources appropriées, mais aussi les encourager à demander de l'aide si des signes de détresse persistent. Par ailleurs, cela souligne l'importance de leur offrir une formation de qualité sur les effets possibles de la sextorsion. Ces connaissances contribueront à un accompagnement plus individualisé et adapté aux besoins des victimes.

Le deuxième constat de la recension des écrits est que la sextorsion engendre des répercussions variées, touchant diverses dimensions de la vie de la victime. Celles-ci peuvent se manifester simultanément chez une même victime (Collin *et al.*, 2022 ; Feigenblatt, 2020 ; Fletcher *et al.*, 2024 ; Ioannou *et al.*, 2019). Il est important de se rappeler que l'adolescence est une période de vulnérabilité, durant laquelle les jeunes développent leur identité, leur autonomie et leurs compétences sociales (Centre collégial de développement de matériel didactique, 2024). Ainsi, l'analyse met en lumière la pluralité des effets psychologiques et comportementaux, qui exigent un soutien adapté aux victimes. Dans une perspective systémique, ces répercussions ne peuvent être comprises de manière isolée, puisqu'elles résultent des interactions entre les différents systèmes de vie de l'adolescent, tels que la famille, l'école et les pairs (Bronfenbrenner, 1979). Ainsi, les impacts de la sextorsion n'interagissent pas seulement entre eux, mais aussi avec les ressources et les contraintes présentes dans ces systèmes. À titre d'exemple, un climat familial peu soutenant ou un sentiment de jugement à l'école peuvent augmenter l'isolement et rendre plus difficile la recherche d'aide. Dans ce contexte, l'identification des facteurs de protection apparaît essentielle afin de moduler ces trajectoires développementales. À l'inverse, l'accumulation de facteurs de risque, comme la honte ou la peur de représailles, peut accroître la vulnérabilité de l'adolescent. Ces constats soulignent l'importance de mettre en place des stratégies d'intervention adaptées, qui tiennent compte des dimensions psychologiques, sociales et éducatives des conséquences vécues par les adolescents victimes de sextorsion. Une telle approche, fondée sur une lecture systémique et sensible aux facteurs de risque et de protection, permet non seulement de prévenir l'augmentation des difficultés, mais aussi de soutenir le développement de trajectoires adaptatives et de favoriser le rétablissement des jeunes.

Le troisième constat issu de l'analyse concerne l'absence de consensus juridique entourant la définition de la sextorsion, ce qui représente un obstacle considérable à la dénonciation, particulièrement chez les adolescents. Cette absence de terminologie légale rend difficile la reconnaissance de cette forme de victimisation, autant pour les jeunes que pour les professionnels. En l'absence d'une définition claire, les adolescents hésitent à partager leur expérience ou à la percevoir comme une infraction, ce qui nuit à leur capacité de demander de l'aide ou de décider de porter plainte (Henry et Ray, 2025). Par ailleurs, cette situation complique également le travail des intervenants des milieux psychosociaux et éducatifs, qui se retrouvent parfois sans repères précis pour identifier, signaler ou orienter adéquatement les jeunes touchés par la sextorsion. De plus, l'absence de consensus juridique quant à la définition de la sextorsion complique la recherche sur le phénomène, car elle empêche une catégorisation uniforme des cas et limite l'analyse systématique fondée sur des sources traditionnelles, comme les dossiers policiers ou judiciaires. Une meilleure reconnaissance juridique de la sextorsion apparaît donc essentielle pour favoriser la dénonciation et garantir une protection adéquate aux adolescents victimes.

Forces et limites

L'un des points forts de cet essai est qu'il s'appuie sur des sources fiables et récentes, notamment des articles scientifiques évalués par des pairs ainsi que des rapports issus de recherches gouvernementales. De même, la stratégie de recherche a été validée à la fois par le directeur de recherche et par une bibliothécaire, garantissant ainsi la rigueur de la démarche scientifique. Toutefois, certaines limites méritent également d'être soulignées. D'abord, l'échantillon de cet essai comprend seulement treize documents scientifiques, dont certains ne portent pas exclusivement sur une population adolescente nord-américaine. Dans ce contexte, la taille réduite de l'échantillon constitue une contrainte, car elle rend difficile la généralisation des résultats et peut introduire un biais quant aux effets spécifiquement vécus par les adolescents nord-américains.

En outre, aucune des études examinées n'a abordé les répercussions de la sextorsion sur les relations amoureuses des adolescents, malgré l'existence de données probantes à ce sujet dans des recherches menées auprès d'autres populations (Fomenko *et al.*, 2024). Or, les relations avec la famille, les amis et les partenaires amoureux jouent un rôle crucial dans le processus de rétablissement. Un environnement soutenant favorise l'amélioration de la santé mentale des victimes, alors que des réactions négatives, telles que le blâme, peuvent intensifier leur souffrance psychologique (Howard, 2019). Cela peut entraîner un isolement, une perte de confiance envers autrui et une peur de l'intimité, rendant ainsi le processus de guérison encore plus difficile (Howard, 2019).

Par ailleurs, il est pertinent de s'intéresser à la qualité du lien entre les parents et leur enfant. Les parents représentent un facteur central dans le développement identitaire d'un adolescent (Sartor et Youniss, 2002). Même si aucune étude répondant aux critères de sélection n'a été identifiée, il demeure impossible de conclure que la qualité de l'attachement entre le parent et l'adolescent victime de sextorsion n'a aucune incidence sur l'adaptation à long terme. Au contraire, cela souligne la nécessité de poursuivre les recherches dans ce domaine.

Conclusion

Pour conclure, cet essai avait pour objectif de documenter les répercussions de la sextorsion chez les adolescents. Les impacts psychologiques, comportementaux et judiciaires vécus par les jeunes victimes ont ainsi été recensés. L'analyse documentaire a permis de mettre en évidence des éléments essentiels à considérer lors des interventions auprès d'adolescents ayant subi de la sextorsion. En répertoriant les effets possibles de cette forme de cyberviolence, cet essai contribue à sensibiliser les intervenants et à les inciter à envisager la sextorsion comme une cause potentielle des difficultés d'adaptation rencontrées à l'adolescence, pendant la transition vers l'âge adulte ou même à l'âge adulte. La recherche a montré que les impacts de la sextorsion sont multiples et peuvent persister dans le temps, soulignant l'importance de ne pas se limiter aux conséquences immédiates. Il serait pertinent que les recherches futures s'intéressent à l'efficacité à long terme des interventions offertes aux adolescents touchés par la sextorsion.

Références

- Anderson, M. et Jiang, J. (2018). *Teens, social media & technology 2018*. Pew Research Center. https://www.pewresearch.org/internet/wp-content/uploads/sites/9/2018/05/PI_2018.05.31_TeensTech_FINAL.pdf
- Barker, M., Bhopa, S., Bouchard, M., Chin, J., Di Maio, J., Ding, J., Habashy, J., Hardy-Johnson, P., Kennedy, K. M., Malhotra, D., McKerracher, L., Olivier, L. K., Sloboda, D. M., Strommer, S. et Weeraratne, T. (2023). Resilience in adolescence during the COVID-19 crisis in Canada. *BMC Public Health*, 23(1097), 2-18. <https://doi.org/10.1186/s12889-023-15813-6>
- Bordeleau, S. (2024, 3 octobre). Québec sévit contre la sextorsion et le partage d'images intimes sans consentement. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2109556/projet-loi-73-sextorsion-image-intime-quebec-barrette>
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development*. Harvard University Press.
- Canadian Anti-Fraud Centre. (2024). *2024 Annual statistical report*. <https://cneo-nceo.ca/wp-content/uploads/CAFC-Annual-Stats-Report-2024-EN.pdf>
- Carlton, A. (2020). Sextortion: The hybrid "cyber-sex" crime. *North Carolina Journal of Law & Technology*, 21(3), 177-215. <https://scholarship.law.unc.edu/ncjolt/vol21/iss3/5>
- Carter, R., Cibitt, T., Napier, S. et Wolbers, H. (2025). *The impacts of sexual extortion on minors: A systematic review*. Australian Institute of Criminology, Trends & issues in crime and criminal justice. https://www.aic.gov.au/sites/default/files/2025-01/ti710_impacts_of_sexual_extortion_on_minors.pdf
- Centre collégial de développement de matériel didactique. (2024). *Construction identitaire*. <https://adolescence.ccdmd.qc.ca/construction-identitaire/>
- Children and Screens: Institute of digital media and child development. (2025, décembre). *What is Sextortion?* <https://www.childrenandscreens.org/learn-explore/research/what-is-sextortion/>
- Chopra, A. (2025, 17 juillet). Quand la sextorsion des enfants croît à cause de l'IA. *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/actualites/societe/901351/quand-sextorsion-enfants-croit-cause-ia>
- Code criminel*. L.R.C. (1985), ch. C-46. <https://laws-lois.justice.gc.ca/PDF/C-46.pdf>
- Collin, F., Plourde, P. et Yarymowich, Z. (2022). *Comprendre la sextorsion pour mieux lutter : rapport de recherche documentaire, définition élargie du phénomène et recommandations*

sommaires. Patrimoine canadien. <https://les3sex.com/medias/files/Rapport-Sextorsion-Les3sex-Patrimoine-Canadien.pdf>

Comeau, L. et Tessier, C. (2017, mars). *Le développement des enfants et des adolescents dans une perspective de promotion de la santé et de prévention en contexte scolaire*. Institut national de santé publique du Québec. https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2243_developpement_promotion_prevention_contexte_scolaire.pdf

Cyberaide.ca. (2021, 9 février). *Les signalements de sextorsion sont en hausse à Cyberaide.ca*. <https://cyberaide.ca/fr/campagnes-et-medias/communiques/2021/journee-pour-un-internet-plus-sur-2021/>

Cyberaide.ca. (s. d.). *Dangers d'Internet : la sextorsion*. <https://www.cyberaide.ca/fr/dangers-internet/sextorsion/>

eSafetyCommissioner. (2023). *Sexual extortion trends and challenges. Tech trends position statement*. <https://www.esafety.gov.au/sites/default/files/2023-07/Sexual%20extortion%20position%20statement%20.pdf?v=1768580515774>

Federal Bureau of Investigation. (2024). *Criminals use generative artificial intelligence to facilitate financial fraud*. Internet Crime Complaint Center. <https://www.ic3.gov/PSA/2024/PSA241203>

Feigenblatt, H. (2020). *Breaking the silence around sextortion. The links between power, sex and corruption*. Transparency International. <https://apo.org.au/sites/default/files/resource-files/2020-03/apo-nid278106.pdf>

Finkelhor, D., Treitman, L., Walsh, W. et Wolak, J. (2018). Sextortion of minors: Characteristics and dynamics. *Journal of Adolescent Health*, 62(1), 72-79. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2017.08.014>

Fletcher, R., Ioannou, M. et Tzani, C. (2024). Consequences of online sextortion on victims: Findings from open-access data and an online survey. *Assessment and Development Matters*, 16(2), 36-43. <https://doi.org/10.53841/bpsadm.2024.16.2.36>

Fomenko, E., Keygnaert, I., Lemmens, G., Littleton, H., Stockman, D., Uzieblo, K. et Verhofstadt, L. (2024). Psychological distress and relational intimacy following sexual violence: A longitudinal study. *Psychologica Belgica*, 64(1), 185-200. <https://doi.org/10.5334/pb.1240>

Gámez-Guadix, M., Incera, D., Mateos-Pérez, E., Martínez, J., Wachs, S. et Wright, M. (2022). Assessing image - based sexual abuse: Measurement, prevalence, and temporal stability

- of sextortion and nonconsensual sexting (“revenge porn”) among adolescents. *Journal of Adolescence*, 94(5), 789-799. <https://doi.org/10.1002/jad.12064>
- Gouvernement du Canada. (2025, 7 février). *Les dangers en ligne : le sextage et la sextorsion*. <https://www.canada.ca/fr/securite-publique-canada/campagnes/exploitation-sexuelle-enfants-en-ligne/sexting-sextorsion.html>
- Henry, N. et Ray, A. (2025). Sextortion: A scoping review. *Trauma, Violence, & Abuse*, 26(1), 138-155. <https://doi.org/10.1177/15248380241277271>
- Henry, N. et Umbach, R. (2024). Sextortion: Prevalence and correlates in 10 countries. *Computers in Human Behavior*, 158, article 108298. <https://doi.org/10.1016/j.chb.2024.108298>
- Hinduja, S. et Patchin, J. W. (2020). Sextortion among adolescents: Results from a national survey of U.S. youth. *Sexual Abuse: Journal of Research and Treatment*, 32(1), 30-54. <https://doi.org/10.1177/1079063218800469>
- Hinduja, S. et Patchin, J. W. (2024). The nature and extent of youth sextortion: Legal implications and directions for future research. *Behavioral Sciences & the Law*, 42(4), 401-416. <https://doi.org/10.1002/bsl.2667>
- Howard, T. (2019). *Sextortion: Psychological effects experienced and seeking help and reporting among emerging adults* [dissertation, Walden University]. ScholarWorks. <https://scholarworks.waldenu.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=7863&context=dissertations&utm>
- Institut national de la recherche scientifique. (s. d.). *Les violences à caractère sexuel, c’est quoi?* <https://inrs.ca/linrs/services-a-la-communaute/harcelement-psychologique-et-violences-a-caractere-sexuel/les-violences-a-caractere-sexuel-cest-quoi/>
- Institut pour l’égalité des femmes et des hommes. (s. d.). *Qu’est-ce que les violences sexuelles numériques?* <https://igvm-iefh.belgium.be/fr/themes/violences-sexuelles-numeriques>
- Ioannou, M., Lester, D., Nilsson, M. G. et Tzani-Pepelasis, C. (2019). Understanding the link between sextortion and suicide. *International Journal of Cyber Criminology*, 13(1), 55-69. <https://doi.org/https://doi.org/10.5281/zenodo.3402357>
- Jurecic, Q., Poplin, C., Spera, C. et Wittes, B. (2016). *Sextortion: Cybersecurity, teenagers, and remote sexual assault*. Center for Technology Innovation at BROOKINGS. <https://static1.squarespace.com/static/64a33f910ac7724e5f0a02b2/t/65bba748763126035885e10e/1706796873068/sextortion1-1.pdf>

- La Presse canadienne. (2022, 3 août). Les crimes en ligne ont connu une forte hausse pendant la pandémie de COVID-19. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1902901/sextorsion-augmentation-canada>
- Markham, C. et Paat, Y. -F. (2021). Digital crime, trauma, and abuse: Internet safety and cyber risks for adolescents and emerging adults in the 21st century. *Social Work in Mental Health*, 19(1), 18-40. <https://doi.org/10.1080/15332985.2020.1845281>
- McQue, K. (2025, 11 mai). BM boys: The nigerian sextortion network hiding in plain sight on TikTok. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/us-news/2025/may/11/sextortion-nigeria-bm-boys-tiktok?>
- Organisation mondiale de la Santé. (s. d.). *Santé des adolescents*. https://www.who.int/fr/health-topics/adolescent-health#tab=tab_1
- Sartor, C. E. et Youniss, J. (2002). The relationship between positive parental involvement and identity achievement during adolescence. *Adolescence*, 37(146), 221-234. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/12144156/>
- Savage, L. (2024, 27 mars). *L'exploitation sexuelle des enfants en ligne : un profil statistique des affaires déclarées par la police au Canada, 2014 à 2022* (publication no 85-002-X). Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2024007-fra.htm>
- Scott, H. et Woods, H. C. (2016). Sleepyteens: Social media use in adolescence is associated with poor sleep quality, anxiety, depression and low self-esteem. *Journal of Adolescence*, 51(1), 41-49. <https://doi.org/10.1016/j.adolescence.2016.05.008>
- Statistique Canada. (2022, 12 mai). *L'exploitation sexuelle des enfants et la violence sexuelle à l'égard des enfants en ligne au Canada, 2014 à 2020* (publication no 11-001-X). <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220512/dq220512a-fra.htm>
- Tener, D. et Walsh, W. A. (2022). “If you don’t send me five other pictures I am going to post the photo online”: A qualitative analysis of experiences of survivors of sextortion. *Journal of Child Sexual Abuse*, 31(4), 447-465. <https://doi.org/10.1080/10538712.2022.2067093>

Appendice A

Liste détaillée des mots-clés

Question de recherche			
Quels sont les impacts vécus chez les adolescents victimes de sextorsion ?			
Concepts			
	Concept 1 : Sextorsion	Concept 2 : Victime	Concept 3 : Adolescent
Mots-clés en français	-Sextorsion -Extorsion sexuelle -Chantage sexuel -Sextortionniste	-Victime -Personne lésée -Blessée -Cible	-Adolescent -Mineur -Jeune -Juvénile
Mots-clés en anglais	-Sextortion -Sexual extortion -Sexual blackmail	-Victim -Person wronged -Affected person -Abused -Aggrieved person -Fitality	-Adolescent -Youth -Teen -Young -Juvenile

Appendice B

Diagramme de flux PRISMA

